



CENTRE
D'ÉTUDES
STRATÉGIQUES
DE L'AFRIQUE



RENFORCER LE PROFESSIONNALISME MILITAIRE EN AFRIQUE

Par **Émile Ouédraogo**

Le Colonel (à la retraite), **Émile Ouédraogo**, PhD a été le ministre de la Sécurité du Burkina Faso de 2008 à 2011. Après 30 ans de service dans l'armée du Burkina Faso, il est devenu membre du parlement de la CEDEAO. Expert reconnu en matière de développement de stratégie de sécurité nationale et de gouvernance du secteur de la sécurité, le Dr Ouédraogo est l'auteur de « Renforcer le professionnalisme militaire en Afrique », *Rapport de recherche* No. 6, Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

Le professionnalisme militaire est une norme de conduite observée par les membres des forces armées qui s'engagent à respecter les valeurs de service au public, de subordination à l'autorité civile démocratique, d'allégeance à la constitution, de neutralité politique et de respect pour l'État de droit et les droits humains. Les soldats professionnels doivent afficher des valeurs d'intégrité, d'honneur, de devoir, d'expertise, de sacrifice et de respect des citoyens et des institutions militaires. Les professionnels de l'armée sont appelés à respecter des normes éthiques plus élevées, étant donné l'énorme confiance et la responsabilité que leur accordent les citoyens d'utiliser la force létale pour défendre le pays et la population.



« Le renforcement du professionnalisme militaire en Afrique nécessitera plus que le renforcement des capacités. Des initiatives durables sont plutôt nécessaires pour s'attaquer aux blocages majeurs sur le plan politique empêchant les réformes et établir des relations civilo-militaires plus constructives ».

POURQUOI LE PROFESSIONNALISME MILITAIRE EST IMPORTANT POUR L'AFRIQUE

Les niveaux de professionnalisme militaire observés en Afrique sont très variables. Dans les pays où il fait défaut, les coûts sont élevés : instabilité persistante, vulnérabilité aux acteurs extérieurs malveillants, pauvreté chronique, faible taux d'investissements et démocratisation fragilisée.

La faiblesse du professionnalisme militaire en Afrique est illustrée de manière frappante par les récits d'instabilité du continent : coups d'État militaires, effondrement des armées face aux attaques de forces irrégulières, corruption, pillage, participation à des activités de trafic illicite et violations des droits humains.

Le renforcement du professionnalisme militaire en Afrique nécessitera plus que le renforcement des capacités. Des initiatives

durables sont plutôt nécessaires pour s'attaquer aux blocages majeurs sur le plan politiques empêchant les réformes et établir des relations civilo-militaires plus constructives.

Le professionnalisme militaire est conforme aux valeurs africaines et trouve un écho profond auprès de nombreux officiers militaires africains. Cela est visible dans certains pays africains où des institutions de sécurité apolitiques ont pris racine et où l'armée est une institution respectée et accueillie comme un défenseur du peuple. Les citoyens africains de tout le continent aspirent à ce que ces attributs deviennent la norme. La rupture du cercle vicieux de l'instabilité, de la pauvreté et de la mauvaise gouvernance en dépend.

PRINCIPES DU PROFESSIONNALISME MILITAIRE



Autorité souveraine démocratique. Une culture politique démocratique est le socle principal des armées professionnelles. Elle repose sur des dirigeants nationaux choisis dans le cadre d'un processus inclusif et participatif et dans lequel les citoyens détiennent l'autorité suprême. Cela confère aux dirigeants élus une légitimité, c'est-à-dire la reconnaissance par les citoyens que les personnes au pouvoir ont atteint leur position par des moyens démocratiques, transparents et acceptés par la population dans son ensemble. Cette autorité confère aux dirigeants un mandat solide pour fixer l'orientation et prendre des décisions qui font progresser la sécurité nationale et celle des citoyens.

Les acteurs de la sécurité opérant sous un leadership civil démocratique sont, à leur tour, particulièrement bien habilités pour mettre en œuvre une stratégie de sécurité basée sur les citoyens - et gagner la confiance et le soutien du public dans le processus. Dans une démocratie, les membres des forces armées sont censés défendre les institutions démocratiques, faire respecter l'État de droit et les droits humains.

De nombreux États africains ont adopté les valeurs démocratiques et les principes du professionnalisme militaire dans leurs constitutions et leurs doctrines militaires. Ces valeurs sont, en outre, ancrées dans de nombreuses cultures africaines. Ces principes sont aussi adoptés dans les cadres de politiques régionales et par l'Union africaine.



Allégeance à l'État, respect de la société civile et désaveu des coups d'État.

Les opinions indépendantes et opposées entre le gouvernement, les partis d'opposition et la société civile sont une caractéristique du discours politique démocratique. Ce débat et cette capacité à corriger le tir donnent aux démocraties la souplesse nécessaire pour s'adapter à des circonstances en constante évolution. Les militaires politisés ont tendance à empêcher ce processus d'adaptation démocratique.

Les pays qui ont connu un coup d'État en paient le prix fort et cela d'une manière durable. Les gestions militaires du pouvoir ont un bilan catastrophique en matière de gouvernance, qui s'est traduit par un développement socio-économique plus faible, la corruption et l'instabilité. Par ailleurs, un coup d'État mène à un autre. Les gouvernements militaires ont également tendance à dominer les secteurs économiques clés d'un pays, contribuant ainsi à créer une démotivation dans le service public et même à la sécurité qui est l'exigence d'une armée efficace. Platon a noté, il y a quelque 2 400 ans, que l'ingérence des soldats dans d'autres professions « entraînera la ruine de la cité ».



Une culture institutionnelle éthique. L'éthique d'un soldat est un pilier essentiel de la culture institutionnelle militaire. Elle est cruciale au succès de sa mission. Les soldats doivent en effet placer la défense des intérêts du public au-dessus des leurs. Les soldats doivent avoir une vocation pour leur profession. La bravoure, le dévouement, le sacrifice et un sens du devoir de protéger et de servir leurs concitoyens devrait motiver tout soldat autant que son salaire. Mais ces valeurs ne viennent pas naturellement. Elles doivent être enseignées. Les soldats doivent être éduqués dans une culture de l'éthique, tout comme ils apprennent la discipline, le droit et le combat - le tout dans le cadre plus large du rôle de l'armée dans une société démocratique.

AVANTAGES D'UNE ARMÉE PROFESSIONNELLE

- ▶ Une sécurité nationale et citoyenne plus efficace.
- ▶ Des officiers politiquement neutres.
- ▶ Des forces armées nationales et républicaines.
- ▶ Une vision, des missions et des rôles clairement définis pour chaque organe de sécurité.
- ▶ Une plus grande réactivité aux priorités de sécurité nationale.
- ▶ Une plus grande efficacité dans l'alignement et l'utilisation des ressources, ainsi qu'un plus grand soutien législatif et public pour le financement de l'armée.
- ▶ Des forces de sécurité qui respectent la loi et les droits humains, et qui sont redevables devant un code de conduite militaire et un contrôle civil.
- ▶ Une confiance, un respect et un soutien renforcés du public pour les forces de sécurité.

– Adapté de DCAF, « Les forces armées : Rôles et responsabilités dans la bonne gouvernance du secteur de la sécurité ».



OBSTACLES AU PROFESSIONNALISME MILITAIRE

L'héritage du colonialisme

La dépendance des armées coloniales vis-à-vis des forces de sécurité issues des populations minoritaires et l'investissement limité dans les corps d'officiers africains ont créé des conditions propices aux coups d'État et à un faible professionnalisme militaire au début de la période postcoloniale.

Préjugés ethniques et tribaux

Le fait de recruter principalement dans l'ethnie du président crée une chaîne de commandement qui est de facto plus loyale envers le président qu'envers la constitution. Les forces armées ethniquement biaisées n'ont pas la confiance populaire, la légitimité et la compétence d'une armée basée sur le principe du mérite. Toute chose qui nuit à son efficacité.

Politisation de l'armée et militarisation de la politique

La manipulation des allégeances militaires a pour effet de rendre l'armée plus partisane et moins professionnelle aux yeux de la société. Toute chose qui compromet le recrutement de soldats engagés, disciplinés et talentueux et qui ouvre la voie à une instabilité future.

Faible capacité opérationnelle

La faible capacité institutionnelle empêche de nombreuses armées africaines de remplir leur mission et favorise l'apparition de coquilles vides de structures de défense qui s'effondrent rapidement lorsqu'elles sont mises à l'épreuve.

- **Les lacunes de la chaîne de commandement favorisent une culture d'impunité** : Une chaîne de commandement fonctionnelle est une condition préalable à toute armée forte, reflétant un bon leadership, la discipline, la responsabilité et la redevabilité. Lorsque des actions illégales commises par des soldats restent impunies, cela perpétue le favoritisme et l'idée que le personnel militaire est au-dessus de la loi.
- **Surveillance insuffisante des pratiques de passation de marchés** : Malgré le fait que les budgets militaires sont souvent plus importants que ceux de la plupart des autres services publics, nombre d'armées africaines se plaignent du fait que leur entraînement, équipements et logements sont inadéquats. La faiblesse du contrôle, interne et externe, des pratiques de passation de marchés dans le secteur de la sécurité facilite la mauvaise répartition des fonds alloués.
- **Faible gestion des ressources** : Un corps d'officiers pléthorique par rapport au nombre de troupes commandées est non seulement une source d'indiscipline, mais affecte aussi le moral de la troupe. Le délabrement des équipements militaires et leur entretien inadéquat ont également contribué à la paralysie de certaines forces armées africaines. Les ressources humaines et leurs services de paie sont aussi souvent un foyer de corruption.
- **Un moral faible** : Les officiers ont du mal à s'épanouir lorsque leur compétence et leur professionnalisme ne sont pas récompensés. La corruption au sommet de la chaîne de commandement sape le moral des troupes, les rendant de plus en plus enclines à des pratiques de corruption elles-mêmes.
- **Missions mal alignées ou obsolètes** : De nombreuses armées africaines souffrent d'un manque de vision et d'objectifs clairs. Une stratégie de sécurité nationale inclusive est essentielle pour aligner les ressources et la formation du personnel sur les véritables défis de sécurité auxquels les pays africains sont confrontés.



GARDE PRÉSIDENTIELLE ET FORCES SPÉCIALES :

Une source non-contrôlée de militaires politisés

Les unités d'élite de sécurité sont souvent des acteurs politiques majeurs en Afrique. Ces unités sont mieux payées, équipées, formées et suivies que le reste des forces armées. De nombreuses gardes présidentielles et forces spéciales africaines opèrent en dehors de la chaîne de commandement normale et ne sont pas contrôlées par le chef d'état-major des forces armées. Elles sont alors généralement considérées comme une armée au sein d'une armée.

Puisque ces unités rendent compte directement au chef de l'État, elles placent leur autorité sous la tutelle du président, plutôt que de la constitution ou des citoyens. Par conséquent, de nombreuses gardes présidentielles et forces spéciales en Afrique sont fidèles à la cause de leur bienfaiteur à tout prix. Elles ne se sentent généralement pas concernées par les contraintes légales et leurs abus sont tolérés sous le couvert de la sécurité nationale. Afin de conserver leur rôle central, ces unités sont d'ailleurs allergiques à toute réforme qui pourrait remettre en cause ce privilège.

La tendance des forces spéciales à développer une culture insulaire et élitiste, couplée à leur proximité au pouvoir, peut amener leurs dirigeants à conclure qu'ils sont en droit d'usurper l'autorité nationale. En effet, presque tous les coups d'État africains de ces dernières années sont venus de forces extérieures à la chaîne de commandement conventionnelle.

UNE RESPONSABILITÉ UNIQUE

L'armée est l'institution principale qui est responsable de la défense et de la protection d'un pays. Renforcer le professionnalisme militaire est donc un élément vital de la construction de l'État en Afrique. Quand l'armée ou les acteurs politiques défient l'ordre constitutionnel ou l'État de droit, cela menace cet objectif et avec les opportunités de développement et la consolidation de la démocratie en Afrique.

PRIORITÉS POUR CONSTRUIRE LE PROFESSIONNALISME MILITAIRE EN AFRIQUE	
Redéfinir le mandat de l'armée	<ul style="list-style-type: none">• Développer une stratégie de sécurité nationale qui guide la réorganisation des structures forces de sécurité nationale afin qu'elles correspondent mieux aux menaces identifiées et que ces missions soient intégrées dans une politique de défense globale et cohérente.• Redéfinir la mission, afin d'inclure une armée apolitique, responsable, capable et financièrement supportable.• Soutenir le renforcement des capacités des soldats, notamment en mettant l'accent sur l'éducation et l'entraînement, ce qui créera in fine des soldats compétents, compatissants et respectés.
Dépolitiser l'environnement dans lequel les armées fonctionnent	<ul style="list-style-type: none">• Inculquer une culture de contrôle démocratique de l'armée par les civils.• Définir les rôles de chacun des acteurs politiques et militaires.• S'assurer que toutes les unités militaires, y compris les gardes présidentielles et les forces spéciales, opèrent sous une chaîne de commandement unique émanant du ministre de la Défense.• Investir dans l'éducation militaire professionnelle et maintenir des partenariats avec des acteurs internationaux dont le professionnalisme militaire est reconnu.
Institutionnaliser l'éthique et la redevabilité dans la culture militaire	<ul style="list-style-type: none">• Renforcer la discipline militaire en relisant les codes de justice militaire ainsi que les procédures et les lois qui régissent le système de justice militaire.• Récompenser l'intégrité professionnelle par des promotions et renforcer l'autonomie et la capacité des mécanismes de contrôle de l'armée.• Renforcer la transparence et le contrôle dans les passations de marchés militaires.• Renforcer la surveillance parlementaire et institutionnaliser les audits externes.



CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE

Le Centre d'études stratégiques de l'Afrique est une institution académique créée par le Département de la Défense des États-Unis en tant que forum objectif pour la recherche, la réalisation de programmes académiques et l'échange des idées.

National Defense University
Fort Lesley J. McNair
Washington, DC 20319-5066
+1 202-685-7300
www.africacenter.org